

La Seigneurie

LES SEIGNEURIES AU MOYEN ÂGE

Le Moyen Âge a duré mille ans environ. Il commence en 476 quand le dernier empereur romain d'Occident disparaît, et il termine aux alentours de 1492, avec la découverte de l'Amérique. Durant cette période, la plupart des paysans occidentaux vivent dans des seigneuries rurales sous la domination d'un seigneur et de ses chevaliers. Du 10^e au 13^e siècle le visage de l'Europe Occidentale change complètement. Les seigneuries rurales dominent toutes les terres de l'Europe Occidentale.

La protection des habitants des seigneuries reposent sur le seigneur chevaliers, ses cavaliers et le château. La plus importante de ces sources de protection est le château. Ils montraient que leurs propriétaires étaient puissants en temps de guerre comme en temps de paix. Plus tard, les châteaux se développèrent en forteresse pratiquement imprenables, cependant les habitants des seigneuries allaient se réfugier dans ces forteresses pendant les guerres ou les attaques des autres seigneurs.





La seigneurie de l'île d'ogoz

La seigneurie de Pont n'apparaît pas avant le XIIe siècle. Les plus anciennes chartes mentionnant les seigneurs de Pont datent de 1179. Pont-en-Ogoz tomba d'abord sous l'influence des sires de Maggenberg et de la jeune ville de Fribourg fondée en 1157. Puis, elle dépendit, à partir de 1250, de la maison de Savoie, laquelle garda durant deux siècles son emprise sur la seigneurie. La famille, qui s'éteignit à la fin du XVe siècle, donna plusieurs moines à l'abbaye d'Hauterive et quelques chanoines à Lausanne. Suivant la coutume locale, tous ses membres exercèrent en commun leurs droits féodaux. La seigneurie **fut ainsi propriété de coseigneurs, ce qui entraîna naturellement son morcellement.**

Au XIVe siècle déjà, elle était divisée en de multiples parts. En 1452, par le hasard des successions, la famille de Pont n'y possédait d'ailleurs plus aucun droit. Leur ancienne seigneurie était alors aux mains des familles Mayor de Lutry, de Challant et de Prez. Le 19 novembre 1482, Antoine de Menthon, dont la famille avait réussi à mettre la main sur la plus grande partie du bourg, vendit à Fribourg tous les droits qu'il y possédait. En rachetant année après année les parts restées en d'autres mains, Fribourg fit peu après l'acquisition de toute la seigneurie qui constitua ainsi son premier baillage.



Les ruines de Pont-en-Ogoz

Amorcée un peu partout en Europe vers 1050, la construction de châteaux et de bourgs est mentionnée une trentaine d'années plus tard dans le canton de Fribourg. Centres de petites seigneuries qui relèvent toujours de l'Empire et de sa haute noblesse, ces châteaux et ces bourgs marquent d'une certaine façon, par leur autonomie, les débuts de l'histoire politique du territoire fribourgeois. Leurs seigneurs se distinguent en restant proches de leurs vassaux, renforçant ainsi les liens personnels caractéristiques de la féodalité. Quelques familles, parmi les plus anciennes, méritent d'être mentionnées.

Celle des seigneurs de Glâne d'abord, dominant le cours moyen de la Sarine et la vallée de la Glâne. Vassaux des comtes de Bourgogne, ils sont suzerains des sires de Villars, de Neyruz et d'Ecuvillens. Ils restent cependant essentiellement connus pour leur dernier descendant, Guillaume, fondateur du monastère d'Hauterive, en 1137.

Village dominant la vallée de la Sarine, Arconciel est une ville et une seigneurie, propriété impériale depuis 1033 et comprenant plusieurs villages de la région. Après plusieurs successions, elle passe, en 1251, sous la suzeraineté de la Savoie.

Plus au sud du canton, les seigneurs de Gruyères jouissent encore de nos jours d'une popularité certaine et particulièrement le dernier d'entre eux, Michel, obligé de céder son comté aux villes de Fribourg et Berne en 1554-1555. Descendant peut-être d'un haut fonctionnaire carolingien, les premiers seigneurs apparaissent dans les sources au XI^e siècle. Une vingtaine de descendants leur succéderont, repoussant les limites du comté jusqu'aux sources de la Sarine, de la Jogne et du Javroz.

Entre Arconciel et Gruyères, les seigneurs de Corbières dominent un territoire qui va de La Roche à Bellegarde et leur château contrôle un passage sur la Sarine. Ils sont les fondateurs et les premiers bienfaiteurs du couvent de la Valsainte. Ils perdent pourtant une partie de leurs biens lorsque les seigneurs de Vuippens-Everdes s'en détachent en 1255.

On peut ajouter les seigneurs d'Estavayer-le-Lac, de Maggenberg, et quelques autres, au total une douzaine d'importance régionale et qui émergent dans les vallées de la Sarine, de la Broye et de la Glâne. A la fin du XII^e siècle, ils auront édifié une cinquantaine de châteaux et de bourgs, créant ainsi des cellules politiques qui modifient la pyramide féodale en y ajoutant un élément de pouvoir qui tend à s'éloigner du pouvoir impérial.



Situées sur une île du même nom, sur le lac de la Gruyère, elles faisaient partie du système défensif de la ville dont les vestiges ont été submergés par la mise en eau du lac de Gruyère en 1948.

A Fribourg

Succédant à son père en 1152, Berthold IV devient à son tour duc de Zaehringen et chef de Bourgogne. Mais le mariage de l'empereur Frédéric Barberousse avec Béatrice de Bourgogne, en 1156, le place dans une situation délicate de vassal de l'empereur et suzerain de l'impératrice. Un arrangement lui fait céder la Bourgogne Cisjurane en échange de droits sur Sion, Lausanne et Genève. Pour mettre peut-être de l'ordre dans ses droits anciens et nouveaux, Berthold IV est dans la région en 1157. Il affranchit le monastère d'Hauterive, fonde une vingtaine d'années plus tôt, de toute interdiction de circulation sur ses terres et promet à l'évêque de Lausanne de respecter ses droits. C'est sûrement au cours de ce voyage qu'il fonde une nouvelle ville : Fribourg.

Les archives n'ont conservé aucun document direct de cette décision et de ses motivations que les historiens cherchent du côté d'avantages stratégiques et commerciaux. Pour l'installation de sa ville à la fois nouvelle et libre, d'où son nom, il choisit un emplacement au-dessus de la Sarine, protégée par des falaises et des ravins. Le site relève des seigneurs de Villars et de l'abbaye de Payerne et son intérêt est complété peut-être par quelques chemins et un gué (pont).

En quelques années, les bâtisseurs édifient une petite ville dont le plan est simple et réserve chaque parcelle à un bourgeois, probablement un petit seigneur de la région, qui y construit une maison. A l'angle nord-ouest de la ville, le donjon est renforcé par des remparts et un fossé qui le sépare du bourg lui-même.

L'avancement de Fribourg est assez fort pour amener rapidement une première extension vers le méandre de la Sarine. A la fin du XII^e siècle, le quartier de l'Auge est intégré à la ville et fortifié à son tour.



Le Bourg : quartier primitif de la ville
La cathédrale Saint-Nicolas (XIIIe-XVe siècles) domine les rues voisines.
© Ville de Fribourg